

Timothée : Évêques (Surveillants) Et Diacres (Serviteurs)

« Cette parole est certaine, que si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne » (1 Timothée 3:1).

Il est très touchant de constater la profondeur de l'attention que l'apôtre Paul portait pour le peuple de Dieu. Au premier chapitre de la première épître à Timothée, il revient sur sa propre vie : « Moi qui auparavant étais un blasphémateur, un persécuteur, et un outrageux » (1 Timothée 1:13). Celui qui cherchait à détruire l'Église du Christ a œuvré sans relâche comme évangéliste, pasteur et serviteur pour bâtir ce qu'il avait jadis si violemment attaqué. Dans ce chapitre, il décrit les qualités de ceux qui désirent paître et servir le peuple de Dieu.

Le désir d'exercer la position d'évêque ou de surveillant ne doit pas provenir d'une volonté de se faire remarquer, mais d'un amour sincère pour nourrir et guider le Troupeau de Dieu, en particulier au niveau local. Cette « œuvre bonne » exige non seulement le désir de l'accomplir, mais aussi des qualités spirituelles spécifiques. Celles-ci commencent par une vie conforme à notre vie en Christ et par le fait d'être le mari d'une seule femme, pas de plusieurs femmes. Cette qualité de vie requiert la maîtrise de soi et la sagesse, qui contraignent notre nature pécheresse et manifestent un comportement à l'image du Christ. Le ministère de l'évêque ne se limite pas à l'église locale, mais s'étend à l'hospitalité au sein du foyer et à la capacité d'enseigner dans les deux contextes. Paul souligne l'importance de la maîtrise de soi, notamment la maîtrise de la consommation d'alcool, l'abstention de tout acte pouvant conduire à des actes violents, plutôt être caractérisé par un esprit doux et conforme à l'exemple du Christ. De même, un évêque ne doit pas être querelleur ni avide d'argent. Son foyer doit être bien tenu et ses enfants doivent être élevés dans le Seigneur. Un évêque ne doit pas être un nouveau converti, mais doit être préservé de l'orgueil jusqu'à ce qu'il ait atteint la maturité dans la foi. Enfin, l'évêque devait être respecté au monde entier pour la qualité de sa vie.

Les diacres étaient des serviteurs de l'Église investis de responsabilités administratives (voir Actes 6:1-6). Paul les décrit comme « respectueux », traitant même les tâches les plus humbles avec respect. Ils devaient être cohérents dans leurs propos, ne pas tenir un discours à une personne et un autre à une autre. Paul insiste sur la nécessité d'éviter l'abus de boisson et la cupidité. Les diacres devaient vivre en accord avec leur foi. Les diacres devaient être mis à l'épreuve avant de recevoir des responsabilités. Ceci est

illustré dans Actes 6:3 : « Jetez donc les yeux, frères, sur sept hommes d'entre vous, qui aient un bon témoignage, pleins de l'Esprit Saint et de sagesse, que nous établirons sur cette affaire ». Les diacres devaient également avoir des épouses qui les soutiennent, et Paul réaffirme l'exigence d'un foyer pieux et d'enfants élevés dans le Seigneur.

Paul conclut en encourageant les diacres à bien servir : « Car ceux qui ont bien servi acquièrent un bon degré pour eux et une grande hardiesse dans la foi qui est dans le Christ Jésus » (v.13).

Ces passages importants soulignent les qualités requises pour le ministère des évêques et des diacres. Ils mettent également en lumière des comportements négatifs que l'on rencontre malheureusement parfois au sein du peuple de Dieu. C'est un véritable défi. Nous devons tous nous efforcer de manifester les qualités spirituelles décrites et discerner en nous-mêmes ce qui est indigne du Christ.

Par ailleurs, je remercie Dieu d'avoir vu, au fil des années et encore aujourd'hui, de véritables évêques et diacres qui, sans jamais porter ces titres officiels, ont incarné les qualités décrites et se sont engagés avec amour et dévouement dans des ministères et des services désintéressés, véritables bénédictions pour le troupeau de Dieu.

Gordon D Kell